

rales, des humiliations profondes et servant ainsi, unie à Jésus-Christ, de compensation à l'orgueil, à l'avarice, à la sensualité.

Une âme enfin pour qui le monde avec ses richesses, ses honneurs, ses attraits, n'est pas assez vaste ; que, seule, peut contenter la possession de Dieu et qui, sous un extérieur calme, paisible et doux cache, pour ce Dieu à qui elle s'est donnée, un amour qui n'a point de nom sur la terre.

Voilà ce que la foi révèle au prêtre quand il s'occupe des religieuses !

Comment ne serait-il pas heureux d'être choisi pour les former, pour les purifier, pour les encourager ?

Aussi, comme il prie Dieu de lui inspirer tout ce qu'il a à dire ! comme il demande à Dieu, quand l'heure est venue, des paroles de *lumière*, des paroles de *force*, des paroles de *paix*, des paroles de *douceur*, des paroles de *plaintes affectueuses*, des paroles quelquefois *austères*... O Jésus ! nous trouvons toutes